



**Adresse web :** [www.koldanews.com](http://www.koldanews.com)

**Mission :** Portail de la région de Kolda, et de la sous région

**Cible prioritaire :** Kolda, Casamance, Sénégal

**Cible secondaire :** Gambie, Guinée – Bissau, Guinée – Conakry

**Contenu :** Politique, Société, Education, Economie, Culture,...

## Emigration clandestine : les dessous d'une problématique mal posée

Si déconcertante soit-elle nous sommes aujourd'hui tous confrontés à cette évidence que la problématique de l'émigration constitue une des préoccupations majeures pour nos sociétés, nos politiques et surtout une énigme pour la gouvernance mondiale.

Cette réalité prend en charge plusieurs thématiques dont la maîtrise de la mobilité humaine, les frontières en tant que barrières érigées pour cautionner une certaine xénophobie sur une terre que l'on dit pourtant appartenir à tout le monde, la construction de barbelés ou de murs pour accentuer une forme plus ou moins visible de ségrégation spatiale et identitaire entre riches et pauvres etc.

Questionner une thématique de ce genre nécessite à notre avis d'écouter la pluralité des voix et d'explorer en profondeur des secteurs aussi clés que celui social, politique, culturelle et même religieuse.

Cependant, s'il est vrai que le désir de voyager et d'aller scruter d'autres cieux a toujours été un défi pour l'homme, chose fort normale (**je vous ai créés en nations et en tribus pour que vous vous connaissiez**), toute la difficulté réside dans les mobiles de nos mouvements et surtout dans les contraintes liées aux politiques de régulation quant à la mobilité des hommes.

Pour une meilleure appréhension de ce phénomène, une explication mono causale ne saurait suffire. Et si nous le disons, c'est que ce débat est souvent adossé à une problématique purement et exclusivement économique tournant le dos au versant sociologique, démographique culturel et social.

En effet, l'envie de quitter chez soi repose toujours sur une kyrielle d'arguments et de facteurs que nous n'explorons pas à fonds et qui vont des conflits familiaux aux transformations des rapports sociaux entre individus, entre groupes d'individus, à l'inadaptation des politiques de promotion de l'emploi, à la précarité de l'emploi, à l'austérité néolibérale, au caractère sélectif de l'accès aux richesses, bref, Autant de paramètres qu'il sied d'interroger de fond en comble pour ressortir finalement les véritables mécanismes sous-jacents de l'émigration.

En attendant, exerçons nous à un petit jeu d'éclairage conceptuel. Tenez, je ne prétends pas vous livrer un cours magistral mais, la complexité du phénomène analysé m'exige pour des raisons surtout méthodologiques et stratégiques de vous inviter à explorer un peu la démographie, en faisant un petit retour sur les différents sens du mot migration et de ses dérivés dont la notion d'émigration, une approche qui nous permettra aussi de mieux exploiter l'intelligence de la question.



**Adresse web :** [www.koldanews.com](http://www.koldanews.com)

**Mission :** Portail de la région de Kolda, et de la sous région

**Cible prioritaire :** Kolda, Casamance, Sénégal

**Cible secondaire :** Gambie, Guinée – Bissau, Guinée – Conakry

**Contenu :** Politique, Société, Education, Economie, Culture,...

Rappelons d'abord toute la difficulté de définir le concept de migration soumis à une procédure de mesure et de collecte de données. Y tenter nous soumet déjà à une véritable gymnastique d'explication.

En y essayant, certains font appel aux intentions de la personne, la durée de son séjour (**établissement permanent ou temporaire**), la notion de distance entre le lieu habituel de résidence et celui du séjour, la traversée d'une frontière soit-elle administrative, politique ou culturelle etc.

Cependant, dans son acception la plus banale, la migration désigne l'idée d'un mouvement, d'un déplacement dans l'espace de l'individu ou d'un groupe d'individus et qui se prolonge de manière durable et non définitive pour des raisons à la fois économiques, sociales, politiques ou culturelles. D'après l'ONU, le migrant est cette : **« personne qui s'est déplacée vers un autre pays que celui de sa résidence habituelle et qui vit dans le nouveau pays depuis plus d'un an »**.

Il y'a donc plusieurs types de migrants dont les migrants temporaires (**ceux qui ont changé de lieu d'activités mais pas de lieu de résidence**), les nomades (**ceux qui ont changé de lieux de résidence mais pas d'activités**), les migrants à long terme (**ceux qui ont changé de lieu de résidence et de travail**). Globalement, comprenons pour les besoins de cette clarification que la migration implique au moins trois critères principalement :

- Celui de l'espace (déplacement d'un lieu à un autre) ;
- Celui de la résidence (changement de lieu de séjour) ;
- Celui de la durée (dimension du temps, moment d'absence) ;

Ce parcours révèle assez de la complexité et de l'absence d'un consensus autour de la notion qui par la suite a pris d'autres tournures suivant les contextes : Ainsi, établit-on le critère distinctif du migrant légal qui a satisfait à toutes les conditions juridiques et sociales d'installation dans un lieu quelconque du migrant clandestin qui nous intéresse dans cette analyse.

**Auparavant, cet article essayera de répondre aux questions suivantes ;**

- 1- Quels sont les facteurs explicatifs de la migration ?
- 2- Comment appréhender l'identité des migrants (travailleurs qualifiés ou non qualifiés) ?
- 3- Quelles en sont les conséquences (construction d'espaces multiculturelles, reconfiguration des identités sociales, xénophobie, intégration) ?
- 4- Quelles mécanismes activer pour inverser cette forte tendance migratoire des africains vers l'Europe ?



**Adresse web :** [www.koldanews.com](http://www.koldanews.com)

**Mission :** Portail de la région de Kolda, et de la sous région

**Cible prioritaire :** Kolda, Casamance, Sénégal

**Cible secondaire :** Gambie, Guinée – Bissau, Guinée – Conakry

**Contenu :** Politique, Société, Education, Economie, Culture,...

## 1 – Les facteurs explicatifs :

### ■ La responsabilité familiale et sociétale :

Plus besoin de le rappeler, nous avons presque atteint le seuil de l'infranchissable. Avec les multiples mutations, l'effet pernicieux d'une mondialisation et d'un capitalisme mal maîtrisés, toutes nos institutions sociales s'affaiblissent. Certaines d'entre elles sont même menacées d'écroulement : nos familles sont en décadence, nos systèmes éducatifs faute d'adaptation à la nouvelle donne s'essoufflent de plus en plus avec une chute vertigineuse de la notion d'autorité qu'elle soit parentale ou scolaire, la notion de protection sociale se réduit à une simple œuvre de charité pour pauvres, la notion d'ouverture envers l'autre et la solidarité ont été laminées par l'individualisme, l'égoïsme, l'entreprise et le politique n'offrent plus d'alternatives crédibles face aux besoins pourtant croissants de l'humanité en proie à ce qu'il convient d'appeler la « **la société de consommation** ».

Lors que ces édifices qu'Alain Touraine appellent les « **pilliers de la société** » peinent à jouer les rôles qui sont les siens, le même auteur nous invite à parler de « **fin de la société** », un titre d'ailleurs inquiétant qui constitue sa toute dernière publication à paraître en septembre 2013.

En effet, dans la mesure où l'institution familiale constitue la toute première cellule de prise en charge des questions éducatives, de la sécurité et de la protection, il est de coutume que celle-ci soit pointée comme la première victime expiatoire du système économique. Le premier mirage raisonnablement n'est pas l'Europe mais plutôt la recherche de finances, de l'argent, qu'importe le lieu où l'on va s'en procurer, d'un meilleur environnement pour se soustraire des pesanteurs de la prise en charge et de l'assistance familiale. Etablir la causalité entre le désir de migrer et l'influence de la structure familiale, c'est déjà capter cette problématique dans un de ses plus importants angles.

Sur ce plan, la faiblesse du système communautaire qu'il faut constater même s'il y a encore des mécanismes de survivances y est pour beaucoup. En Afrique où les soubassements de la vie ont été l'entraide, l'assistance mutuelle quelque soit la position ou le statut de l'individu ont révélé en chaque citoyen le désir de procuration individuelle, la recherche d'une autonomie financière en échange d'une certaine reconnaissance sociale au sein du groupe. Sur fonds de conflits familiaux, cette réalité s'est emparée des comportements quotidiens si bien que le départ pour l'étranger est avant tout un mécanisme enclenché et préparé de toute pièce par la famille, le voisinage affectif, les parents, avec souvent en aval le désir de laver l'affront de l'indigence et le souci de bénéficier de la Baraka de ses parents.

Dans le Fouladou authentique, le concept d'émigration n'est pas une nouveauté. Pour illustration, rappelons-nous du fameux phénomène des « **Daboobés** » et qui a été l'œuvre de nos grands parents. Ce mot qui exprime littéralement « **ceux qui cherchent** » a fait florès chez nous il y'a juste deux décennies avec pour finalité l'ambition de la découverte et le souci de sauver l'honneur familial par le partage des biens obtenus après une certaine période de retraite à la chasse des biens indispensables à la sécurité de la famille. Même si le phénomène connaît un réel déclin, l'émigration



**Adresse web :** [www.koldanews.com](http://www.koldanews.com)

**Mission :** Portail de la région de Kolda, et de la sous région

**Cible prioritaire :** Kolda, Casamance, Sénégal

**Cible secondaire :** Gambie, Guinée – Bissau, Guinée – Conakry

**Contenu :** Politique, Société, Education, Economie, Culture,...

qu'elle soit nationale ou internationale, connue aujourd'hui sous sa nouvelle forme n'est que le prolongement de ce facteur de longue date.

Ainsi, le simple fait qu'on ait un expatrié soit-il en Italie ou en Espagne rehausse honore sa famille, redore le blason des parents surtout de la mère conçue comme l'être idéal qui s'est toujours soumise au bon vouloir de son mari.

Qui plus est, même si cet argument est difficilement acceptable, relevant d'un simple schéma de perceptions culturelles ou religieuses, il fait pourtant office de réalité ancrée dans les mentalités chez nous.

Outre cette responsabilité sociétale ou familiale, il y'a l'échec des politiques d'insertion et de réinsertion relativement à l'emploi des jeunes.

#### ■ L'emploi : parent pauvre des politiques sociales locales :

En Afrique, continent le plus jeune de par l'importance de sa population active, la question de l'emploi a aussi toujours été pour nos gouvernants le point de faille tant les faits se moquent de la réalité (**mendicité d'une certaine frange de la jeunesse, délinquance juvénile, délits, viols et cambriolages fréquemment relayés par les mass médias**).

Malgré les déclarations d'ambitions pour venir au secours de cette frange de la société, les résultats sont restés mitigés. Dans notre pays par exemple, le Fonds national de promotion des jeunes, ou l'ANEJ et bien d'autres instruments politiques promus pour améliorer le sort des jeunes n'ont globalement connu qu'un mot ; l'échec. Faute de transparence, souvent instrumentalisés par une armada de groupes affiliés aux rennes du pouvoir, cette politique sociale s'est finalement transformée en un conciliabule de copains. S'y ajoute une autre maladie congénitale relative au défaut de bonne gouvernance et qui fait que bien des jeunes ne connaissent même pas ces structures qui leur sont pourtant destinées parcequ'appelées à répondre à leurs aspirations de tous les jours.

Du coup, faute d'alternatives au mal être d'une société plutôt tournée vers le « **Dieu-argent** », sortir de chez soi devient l'impératif de premier ordre. Qui plus est, si sortir de chez soi n'est pas un mal en soi, le problème réside dans la destination. Considérer l'Europe qui d'après les analystes les plus sérieux et les prospectivistes les plus réalistes évolue en dégringolades comme l'eldorado constitue la toute première fausse note.

Dans la logique des faits, deux phénomènes majeurs mériteraient interrogations pour tout Africain ;

- Pourquoi les Etats Unis et la chine pourtant regardés dans le rétroviseur des plus grandes puissances mondiales suscitent-ils autant d'intérêt pour l'Afrique ?
- Comment expliquer l'affluence de grands groupes d'affaires comme Dubai Port Word (DPW) j'en passe pour nos pays ?



**Adresse web :** [www.koldanews.com](http://www.koldanews.com)

**Mission :** Portail de la région de Kolda, et de la sous région

**Cible prioritaire :** Kolda, Casamance, Sénégal

**Cible secondaire :** Gambie, Guinée – Bissau, Guinée – Conakry

**Contenu :** Politique, Société, Education, Economie, Culture,...

Avec l'irruption de néo partenaires comme l'Inde, le Brésil, et les pétrodollars, la nouvelle géopolitique se ramène à l'une des interrogations que nous reprenons de Béchir Ben Yahmed : **Comment prendre cette Afrique qui relève de plus en plus la tête ?** Car si le progrès économique n'est pas une donnée contagieuse, tout au plus elle adopte parfois hasard ou non les allures d'une spirale tant cette prestigieuse denrée est fragile, elle est parfois comme une virginité difficile à conserver.

En attendant de répondre à ces deux questions que je vous laisse le soin d'apprécier, intéressons-nous à l'identité des migrants.

## 2 – Qui sont les migrants ?

L'interrogation peut paraître aberrante mais pleine de sens si nous savons que le propre de l'homme est d'aller vers l'autre. Mais outre cette première balise, nous avons au moins dans la classification la plus simpliste deux types de migrants connus ou le plus souvent cités.

- Ceux qui émigrent pour un renforcement de connaissances (études, enseignement, recherches) appelés l'exode des cerveaux ;

- Ceux qui sans pour autant être détenteurs de cet attribut décident d'explorer l'occident au seul motif que tous vont à la recherche d'un meilleur cadre de vie. Ce qui constitue ici leur dénominateur commun.

La notion de qualification se rapporte juste aux compétences des uns et des autres suivant que l'on soit porteur d'un métier ou détenteur de diplômes ou de qualifications monnayables.

L'idée d'une immigration choisie ou sélectionnée utilisée par des dirigeants de la trame de Sarkozy se rapporte à cette réalité qu'un pays qui se respecte ne doit pas accepter n'importe qui, oubliant l'immigration a un autre penchant plus positif que celui de l'acceptation de l'autre comme une richesse.

## 3 – Conséquences de l'émigration :

En dehors de ses portées socio culturelles, tous sont d'avis que l'émigration contribue fortement à un retour de fonds par le système des transactions financières et mesurez toute cette manne drainée par les expatriés soit pour la survie des familles, soit à travers le drainage de micro projets, soit avec souvent des investisseurs qui finissent par succomber au charme de l'Afrique.

Du point de vue de la culture, l'émigration est toujours une opportunité inédite pour rencontrer l'autre, échanger avec lui, s'intégrer à ses modes de vie, de pensée, ses mœurs, sa perception de la vie ceci conformément à cette belle phrase de l'historien Français **Fernand Braudel** qui parlant de l'assimilation des immigrés à son pays, la France disait justement :

**« L'assimilation a été la clé d'une intégration sans douleur de ces immigrés qui se sont vite confondus dans les tâches et replis de notre civilisation tandis que leurs cultures d'origine ont apporté une nuance de plus à notre culture complexe ».**



**Adresse web :** [www.koldanews.com](http://www.koldanews.com)

**Mission :** Portail de la région de Kolda, et de la sous région

**Cible prioritaire :** Kolda, Casamance, Sénégal

**Cible secondaire :** Gambie, Guinée – Bissau, Guinée – Conakry

**Contenu :** Politique, Société, Education, Economie, Culture,...

Avec les associations de ressortissants, l'émigration engendre une reconfiguration des identités socio-culturelles par le système des mariages (métissage).

L'effet inverse est aussi produit avec aujourd'hui une véritable politique de xénophobie subie par les candidats à l'émigration notamment dans les côtes de Lampédousa ou au détroit de Gibraltar, lieux privilégiés de passage des clandestins. Figurez-vous que les chiffres chaque jour effarants qu'on nous livre sur les victimes d'inondation ou de naufrages collectifs ne sont après tout qu'un signe patent du rejet de l'autre.

Cette triste réalité s'inscrit en faux à l'idée d'une intégration qui voudrait que chaque citoyen ait cette liberté de voyager et de vivre dans le lieu de sa convenance.

#### **4 – Ebauche de quelques stratégies de sortie de l'émigration clandestine :**

Pour trouver une issue heureuse à cette problématique devenue mondiale, nous pensons que les solutions sont avant tout locales :

- Renforcer la cellule familiale par l'actualisation de ce mécanisme de solidarité interne, d'entraide, par le culte du partage et surtout donner un sens à la notion du bien public ;

- Instaurer au sein de la conscience locale la notion d'estime de soi collectif et la confiance aux capacités créatives de cette jeunesse sur la base des immenses ressources que nous disposons et qui n'attendent qu'à être explorées à bon escient ;

- Ce travail d'éducation à la base donne également l'obligation qui nous incombe tous d'interroger nos relations avec les autres, d'en tirer les leçons et surtout de bien lire l'évolution de la situation globale de nos sociétés en comparaison avec les continents pairs (Europe, Asie, Amérique) ;

- Revoir aussi le contenu des concepts que nous utilisons (migrants clandestins, pauvreté, groupes marginaux etc.), d'où un véritable travail d'interrogation des mots qui constituent de plus en plus une nouvelle rhétorique intégrée aux instruments de manipulation et de colonisation des faibles.

**Ghansou Diambang, Sociologue et Travailleur Social**

**Enda Santé/Kolda : 77 617 48 12 Email : [gdiambang@yahoo.fr](mailto:gdiambang@yahoo.fr)**